

après la mort de la première. Cependant tandis qu'il n'y avoit au monde qu'une ou deux personnes qui sçussent ce secret, il s'y en trouvoit dix mille qui le cherchoient où il n'étoit pas : les uns dans la rosée de Mai, les autres dans des herbes, ceux-ci dans le sperme humain, ceux-là dans le mercure commun, quelques-uns dans l'eau, d'autres dans l'or vulgaire, jusques dans le sang, les œufs, les excréments, dans le crin, dans l'urine &c. Infortunés Alchymistes qui après avoir épuisé leurs corps, leur esprit & leurs biens à chercher inutilement ce qu'ils étoient si éloignés de trouver, se sont vûs réduits à la pauvreté. Néanmoins pour se consoler en quelque façon de leurs pertes, ils s'en alloient disans qu'ils avoient trouvé ce qu'ils avoient cherché. L'un publioit qu'il avoit le secret de faire de l'or, l'autre qu'il sçavoit l'art de convertir le mercure en argent : (ils l'avoient en effet, car il n'est pas difficile de faire de l'or & de l'argent;) & s'adressans à des personnes puissantes, en présence de qui ils faisoient l'épreuve de leur secret, ils réussissoient. Avec 4. onces de poudre d'or ils faisoient un lingot d'or de la même pesanteur. Avec 4. liv. de mercure il faisoient une demi livre d'argent. D'un marc d'argent ils faisoient 2. onces d'or (a) mais tout compté & rabattu il en coutoit sa peine & ses dépenses. Cependant un Seigneur qui voyoit quatre onces d'or d'une demi livre d'argent sans sçavoir que pour faire cet or & cet argent il en coutoit plus que l'or & l'ar-

(a) Selon les Philosophes il y a autant d'or dans un marc d'argent : Mais les Orfevres ne savent pas le tirer. Jean Isaac enseigne à le faire.